



Paroles au cœur

Au rythme des contous, chantous et sonnous, de déambulations (1) en concours et de cabarets en scènes ouvertes (2), la musique se partage, grandeur nature, à tous les âges.



PHOTOS GILBERT LE GALL

Chevilles ouvrières

La Gallésie a ses figures : les sonneurs Christian Anneix et Jean Baron (bombarde), créateurs (3), du 1^{er} concours de musique gallèse. Joëlle Lechoux-Mérand (4), présidente du Carrefour de la gallésie.

Monterfil

Ripailles Les 25 et 26 juin, pour la 35^e fois, Monterfil se mettra en quatre pour fêter la Gallésie, grandeur nature et à belles dents.

Ni barrière, ni costume, ni droit d'entrée », telle est la devise de la Gallésie en Fête. « Pas question d'ouvrir l'armoire, une fois par an, et de montrer ce qu'il y a dedans », martèle joyeusement Joëlle Lechoux-Mérand, cheville ouvrière. « La tradition, par opposition au folklore, est vivante et évolue avec son temps. » Qu'on se le dise : depuis trente-cinq ans, pour le solstice d'été, Monterfil se transforme en village d'irréductibles gallos-bretons. Désormais sous « Garden-Cottage » (barnum), mais plein champ, entre bois et vallons et à fleur de schiste pourpre, plus de 20 000 curieux et fidèles se



Ripailles

Concours de roupettes à queue ou de cidre, soupe mitonnée par les bénévoles (5), cochon grillé (7) et godinette, breuvage à la fraise (6)... la Gallésie se souève la pèque !

PHOTO PASCAL GLAIS

PHOTO PASCAL GLAIS

au gallo

retrouvent sur le site remarquable de la Bétangeais. De joutes sonnées en défis sportifs et ripailles généreuses, petits et grands « petaus » entrent dans la danse ou l'écoute, chacun à son rythme. Rendez-vous est donné, les 25 et 26 juin prochains, pour célébrer l'été.

Au commencement était le cochon

Tout a commencé au cours des années 70 par le cochon grillé du club des jeunes. Sans musique, point de fête : très vite, les compères sonneurs Christian Anneix et Jean Baron sont invités à donner le la. Le couple de Hauts-Bretons concourt alors en Basse-Bretagne, dévorant à belles dents les airs gallos bannis du répertoire traditionnel. Comme un pied de nez, ils lancent le pre-

mier concours de musique gallèse, en 1976, autour du cochon grillé. En 1979, l'association Carrefour de la gallésie est créée. Joëlle Lechoux-Mérand, originaire de la région parisienne, est sous le charme de la culture traditionnelle. « J'étais étonnée de voir tous ces gens danser, faire la fête, de façon simple et tranquille. Je travaillais dans un village voisin et on m'a demandé de faire les entrées. » Depuis seize ans, ce sont les rênes de l'association qu'elle tient.

« En 1977, il y avait déjà des jeux traditionnels », se souvient Dominique Ferré. « Les jeunes agriculteurs avaient lancé la première animation de jeux de force. Arrivé en spectateur, impressionné, j'ai participé au lever de l'essieu. » Il entre dans le jeu et rejoint le comité organisateur. « Dès 1987, nous exportons les jeux de

8



9



Airs à la danse

Fest-noz et fest-deiz (8 et 9), musiques d'ici et d'ailleurs, la fête mène la danse deux jours durant.

10



11



PHOTOS GILBERT LE GALL

Figures

Dominique Ferré, président de la Jaupitre (10), et Simone Morand, créatrice de la godinette (11), apéritif à base de fraises.

la fête. La Jaupitre, née en 1996, est une petite-fille de la Gallésie en Fête ! », commente Dominique, qui désormais préside l'association.

Des bénévoles aux petits oignons

Si l'association Carrefour de la gallésie joue le chef d'orchestre, la Jaupitre prend les jeux en main. Le centre d'action communal se charge de la logistique et les bénévoles. « Ils sont plus de 300 à participer. Il y a des fidèles et du renouvellement, avec des jeunes devenus moins jeunes et des petits nés dedans... qui sont

de quilles de Muel. Des « boules » qui ressemblent à des têtes de maillet. Incontournable est le tournoi de lutte bretonne, le gouren en mod-kozh : les lutteurs s'inscrivent individuellement au tournoi. Un premier lutteur fait le tour de la lice de sciure, jusqu'à ce que quelqu'un le défie. Le perdant laisse sa place au gagnant qui à son tour relève le défi. Les supporters se consoient autour d'une bolée avec les équipiers du football gaélique. Pendant ce temps, en musique, les anciens œuvrent à la peluche des légumes que Loïc Berthelot mijote pour préparer, dans le

« J'étais étonnée de voir tous ces gens danser, faire la fête, de façon simple et tranquille. »

devenus jeunes et prennent des responsabilités », observe Dominique. « Tous s'investissent comme s'ils recevaient les gens chez eux, insiste Joëlle. Ceux qui sont chargés de la déco composent des bouquets fleuris et installent de grandes branches pour faire de l'ombre sur la prairie. Quand on voit les bouilles, on voit que le public est bien ! »

Les festivités débütent le samedi après-midi par le traditionnel concours de palet, avec près de 150 équipes, et un challenge jeunes

secret des dieux gourmands, un fameux breuvage. Il sera servi le soir, au fest-noz, et pendant l'assemblée du bois des Anches où se produisent conteurs et musiciens.

Roupettes à queue

« À La Gallésie, il y a toujours eu de la soupe, explique Joëlle. Notre culture est aussi sur la table ! » Le cidre à son concours, « avec une quinzaine de concurrents et des jeunes qui s'y mettent. » Nou-



12



13

Grand jeu

Gouren, football gaélique (12) et jeux de force, lancer de botte de paille, ou lever de l'essieu, « tire » à la corde (13), palets (14) et quilles de Muel... on aime jouer et se défier en famille.

PHOTO PASCAL GLAIS



14

PHOTO PASCAL GLAIS

veauté : « le concours de roupettes à queue en boccas, avec un jury uniquement composé de dames ! » Dans les chaumières attendent les « bocales » de cerises à l'eau de vie. Tradition de derrière les fagots ou écrite pour l'occasion, la célèbre godinette est de la partie. Cet apéritif de fraises sucrées, d'eau de vie, de vin blanc et de crème de cassis fut créé par Simone Morand, grande dame du pays gallo. Il est servi après la randonnée contée du dimanche matin, juste avant le cochon grillé. Un grand moment de partage !

La panse bien pleine, chacun peut donner du muscle en famille ou entre amis, dans la prairie des jeux. « Certains, comme la galoche sur billot, sont peu connus en Ille-et-Vilaine », explique Dominique Ferré. « Les plus spectaculaires sont les jeux de force, devenus les disciplines phares des sports athlétiques bretons. » Citons le lancer de la botte de paille, Ar Voutlen, ou le lever de la perche, Gwernian ar berchen. « Les enfants ne sont pas oubliés. C'est par eux que la transmission se fait. » Le trophée des korrigans est un parcours mené par des adultes et des élèves des deux écoles de Monterfil. « Par petits groupes, les enfants font des jeux, s'initient à une danse, au parler gallo... Ils finissent autour d'un conte, avec des phrases à trous à compléter par les mots gagnés pendant leur parcours. »

Au fil de la journée se succèdent les concours de musique, le fest-deiz et le cabaret. « Nous invitons des groupes venus d'ailleurs, avec une prestation plus importante pour le concert qui se déroule

avant le fest-noz de clôture. » Joëlle souligne l'esprit de la Gallésie : « Nous avons nos valeurs et nos racines, mais c'est pour nous ouvrir aux autres, avec l'envie de découvrir des cultures d'autres régions de France et du monde. » Dès les années 80 ont débarqué des représentants du Quercy, du Pays Basque espagnol, de Bulgarie... Cette année, c'est le Mexique ! Un projet inscrit dans le cadre de l'échange culturel Mexique-Bretagne (Breizh Mex), entamé en 2008.

Fêtes sans frontières

« Nous nous sommes intéressés aux jeux des ethnies mexicaines utilisés comme outil de reconquête d'identité. Nous espérons la venue d'une délégation de P'urhépechas, de la région proche de Mexico. » Seule certitude : « La chanteuse mexicaine Ximbo se produira avec le groupe breton Dam' Fonk. » Une exposition se tiendra autour de la publication du livre de photographies signées Gilbert Le Gall. Un œil complice posé sur la Gallésie, à fleur de peau et en noir et blanc, avec en regard, les textes sensibles de Dominique Ferré.

C'est un hommage rendu à l'engagement d'une équipe qui a du cœur au ventre : « Quand arrive la fête, nous sommes épuisés, mais ce qui se passe est tellement fort que cela nous permet d'engranger de l'énergie. » Le lundi, le rangement est l'heure du bilan et des projets pour l'édition suivante.

CHRISTINE BARBEDET